

20189

SOCIÉTÉ
GÉOLOGIQUE

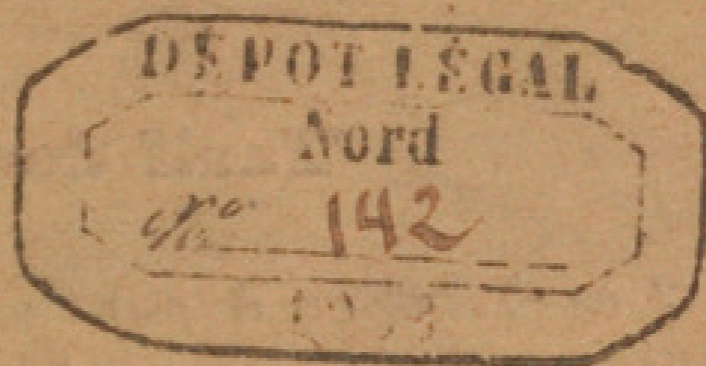
DU

NORD

Fondée en 1870 et autorisée par arrêtés en date
des 3 Juillet 1871 et 28 Juin 1873.

ANNALES XXX

1901



LILLE
IMPRIMERIE LIÉGEOIS-SIX
Rue Léon Gambetta, 244

1901

M. Gosselet lit de la part de M. **Rabelle** la note suivante :

Vers le bord de la vallée de l'Oise, entre Sissy et Châtillon, à plusieurs mètres, dans une extraction de gravier, j'ai trouvé une dent d'éléphant. Au-dessous de ce gravier c'est la craie sans la couche marneuse magnésienne que je trouve ailleurs. Le diluvium de la vallée est sans doute en place sur les rives et remanié torrentiellement à la partie médiane.

M. Leriche fait la communication suivante :

*Description de deux Unios nouveaux
de l'Eocène inférieur du Nord de la France et de la Belgique
par M. Leriche*

Pl. III.

Des deux espèces décrites ci-dessous, la première provient des grès ferrugineux de Blaireville, près Arras. Les matériaux sur lesquels elle est établie, ont été recueillis par M. Gosselet.

La seconde espèce a été rencontrée à Gand, dans les sables argileux sparnaciens que traversent les forages entre — 152 et — 171 mètres; elle m'a été communiquée par M. Vanhove, répétiteur à l'Université de la même ville.

Unio Dollfusi, nov. sp.

Pl. III, fig. 1-6

La faune malacologique des *sables d'Ostricourt* n'est représentée que par un très petit nombre d'espèces marines provenant de la partie inférieure de cette formation.

A la partie supérieure, les Mollusques sont à peine connus. M. Potier ⁽¹⁾ a signalé, dans les sables de Blai-

(1) Carte géologique détaillée de la France (1 : 80.000) : Notice explicative de la feuille 7 (Arras), 1^{re} édition 1876.

reville, des moules de Cyrènes. M. Potier a sans doute voulu parler des *Unios* qui sont assez communs à Blaireville, et dont les collections de l'Université renferment de nombreux exemplaires. Plusieurs de ceux-ci ont été communiqués, avec quelques fossiles de Colline-Beaumont, près Montreuil (Pas-de-Calais), à M. G. Dollfus qui, en 1893, rédigea, à leur sujet, une note inédite dont j'extrais le passage suivant :

« *Unio* sp. Conf. *Unio Wateleti* Desh. (Anim. sans Vert, II, Pl. 62, fig. 9-13), diffère surtout par la taille qui est plus faible, l'ornementation extérieure n'est pas appréciable. Comparer également *Unio parallela* Edwards in Wood (Eocene Mollusca, Palæontographical Society, 1861, Pl. XX, fig. 13).

» M. Cossmann, que j'ai consulté spécialement à propos de cette espèce, m'écrit : « J'ai comparé attentivement les moules et moulages de ces *Unios* aux figures de l'ouvrage de Deshayes et il ne me paraît pas possible de les séparer de l'*Unio Wateleti* Desh. qui a exactement la même proportion et la charnière. Si encore on possédait le test, on pourrait se rendre compte si la surface extérieure de la coquille du Boulonnais présente le pli postérieur déclive et obsolète de la coquille des lignites de Soissons, mais en l'absence de ce test, il serait téméraire de créer une espèce nouvelle, d'autant plus qu'à défaut de l'assimilation avec l'*Unio Wateleti*, on pourrait aussi le rapprocher de l'*Unio Edwardi* Wood, qui est à peine un peu plus large. Je ne vois pas dans ces conditions qu'il y ait matière, en ce qui me concerne du moins, à faire une note spéciale. »

» M. Cossmann a sans doute voulu parler de l'*Unio parallela*, car M. Wood, dans un supplément aux Bivalves de l'Eocène anglais, nous apprend que l'*Unio Edwardi* doit être rayé des catalogues comme fondé sur un fragment de coquille indéterminable qui n'appartient pas au genre

Unio. La rareté des échantillons fossiles bien conservés dans le genre Unio, est un obstacle à leur exacte détermination plus que dans aucun autre genre. »

Par l'étude d'un grand nombre de moules, j'ai pu m'assurer que l'Unio de Blaireville appartient à une espèce bien distincte de l'*Unio Wateleti* et de l'*Unio parallela* (= *U. subparallela*, Edw.), et pour laquelle je propose le nom d'*Unio Dollfusi*.

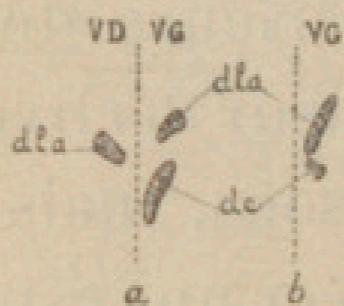
La coquille de l'Unio de Blaireville est assez convexe, très inéquilatérale, régulièrement arrondie en avant, très dilatée en arrière, où elle se termine par une troncature oblique.

Le bord palléal, légèrement convexe, forme avec le bord cardinal un angle très prononcé.

Les crochets sont obtus.

La surface extérieure est ornée de stries d'accroissement qui deviennent parfois assez saillantes. Un angle extrêmement obtus part du crochet et se dirige en s'effaçant vers l'angle postéro-inférieur de la coquille.

Le plateau cardinal est assez large ; il porte, à la valve



Disposition des dents antérieures chez *Unio Dollfusi* (a) et chez *U. Wateleti* (b), d'après des moulages des pièces figurées Pl. III, n^{os} 3 et 7.

dla : dents latérales antérieures ;
dc : dents cardinales.

droite, une dent latérale antérieure très saillante et légèrement recourbée. L'état des moules ne permet pas d'observer, en avant de celle-ci, la petite dent que l'on rencontre chez la plupart des espèces du genre *Unio*.

A la valve gauche, la dent latérale antérieure est sensiblement parallèle à la dent cardinale. (fig. dans le texte, a)

Les dents latérales postérieures sont assez éloignées du crochet ; elles sont relativement courtes, étroites et légèrement courbées ; leur bord est tranchant. A la valve gauche, la dent supérieure est beaucoup moins saillante que l'inférieure.

L'impression musculaire antérieure est profonde.

Rapports et différences. — Par sa forme générale comme par sa charnière, cette espèce se distingue facilement de l'*Unio Wateleti*. Elle diffère de l'*Unio subparallela* par l'obliquité très prononcée de son bord palléal sur le bord cardinal. Elle possède la forme extérieure de l'*Unio* (?) *antiquus*, d'Orb., bien qu'elle soit cependant beaucoup plus bombée. Malgré cette différence, il sera peut-être nécessaire de rattacher l'*Unio* de Blaireville à celui de Meudon, le jour où l'on connaîtra la charnière de ce dernier.

Les plaquettes ferrugineuses du Sparnacien de Colline-Beaumont, renferment un *Unio* (Pl. III, fig. 7 et 8) qui présente, avec l'*Unio Wateleti*, la plus grande analogie. Le bord palléal est sensiblement parallèle au bord cardinal; les dents antérieures sont divergentes (fig. dans le texte, *b*); les dents latérales postérieures sont longues et étroites.

C'est sans doute sur des exemplaires de l'*Unio* de Colline-Beaumont, que M. Cossmann a basé sa détermination.

***Unio gandavensis* (1), nov. sp.**

Pl. III, fig. 9 et 10

Cette coquille, l'une des plus petites et des plus belles du genre, est très mince, arrondie en avant, très dilatée et obliquement tronquée en arrière.

Le crochet est très petit; il est beaucoup moins obtus que chez la plupart des *Unios* fossiles et actuels.

Un pli partant du crochet, délimite en arrière une aile étroite et triangulaire.

Au voisinage du crochet, la coquille est ornée, comme chez l'*Unio Wateleti*, de stries onduleuses, très élégantes et très régulières qui s'atténuent près du pli dont il vient

(1) De *Gandavium*, Gand.

d'être question. Le reste de la coquille est couvert de stries d'accroissement plus ou moins régulières.

La charnière est étroite ; elle présente à la valve droite, la seule qui me soit connue, deux dents latérales antérieures : la plus antérieure est obsolète ; l'autre, volumineuse, a sa surface découpée par des sillons irréguliers.

La dent latérale postérieure commence assez près du crochet ; elle atteint l'impression musculaire postérieure.

L'impression musculaire antérieure est ovalaire, la postérieure est arrondie et superficielle.

Rapports et Différences. — La forme générale et la petite taille de la coquille, la brièveté du crochet, la présence d'une aile postérieure bien délimitée, sont autant de caractères qui différencient nettement l'*Unio gandavensis* de tous ses congénères connus.

Explication de la Planche III

(Toutes les figures sont de grandeur naturelle)

Fig. 1-6 : **Unio Dollfusi**, nov. sp. ; fig. 1, moule intérieur de la valve droite ayant conservé sur ses bords quelques fragments du test, et montrant la forme générale de la coquille ; fig. 2, moule extérieur de la valve gauche montrant la forme générale de la coquille ; fig. 3-5, moules intérieurs ; les deux premiers (fig. 3 et 4) montrent les caractères de la charnière ; fig. 6, moule intérieur vu par la région dorsale.

Fig. 7 et 8 : **Unio Wateleti**, Desh., du Sparnacien de Colline-Beaumont ; fig. 7, moule intérieur de la valve gauche montrant les caractères de la charnière ; fig. 8, moule interne de la valve droite d'un individu plus âgé, montrant la forme générale de la coquille.

Fig. 9 et 10 : **Unio gandavensis**, nov. sp. ; fig. 9, valve droite vue par la face externe ; fig. 10, la même vue par la face interne.

M. Gosselet fait la communication suivante :